

Le tigre du chêne, un insecte nouveau venu en Gironde : faut-il s'inquiéter ?



La punaise réticulée du chêne est sous surveillance en France. © Crédit photo : Ministère de l'Agriculture

Par Séverine Guillemet - s.guillemet@sudouest.fr

Publié le 24/10/2023 à 14h30. Mis à jour le 24/10/2023 à 15h01

La percée très récente en Gironde et dans le Sud-Ouest de la punaise réticulée du chêne préoccupe les scientifiques. Ce minuscule insecte originaire d'Amérique du Nord semble pulluler. Explications

Depuis peu, le tigre du chêne intrigue les scientifiques. « *Corythucha arcuata* » a d'abord été signalé en France dans la région de Toulouse en 2017, à Pau en 2018, à Bordeaux en 2019. Le public girondin commence à se familiariser avec cet insecte parce qu'il colonise le dessous des feuilles de chêne et, dans sa chute, vient se coller aux vêtements des passants. Si les entomologistes s'intéressent particulièrement à cette petite punaise, c'est parce qu'elle semble se multiplier. Elle est classée espèce exotique envahissante.

L'insecte, qui n'a pas de prédateur, profite des conditions climatiques actuelles estivales pour proliférer et envahir les maisons

Est-ce si grave pour le chêne et la biodiversité qui lui est associée ? « Nous commençons à travailler dessus et n'avons pas de données formelles pour le moment. Nous n'observons pas de mortalité des arbres. Mais à partir du moment où, dès le mois de juillet, les chênes sont à la peine pour réaliser leur photosynthèse, on peut soupçonner que le tigre du chêne peut avoir un impact sur la santé de l'arbre. Et cette année, la pullulation est spectaculaire », explique Bastien Castagneyrol, chercheur en écologie à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

« Cette année, la pullulation est spectaculaire »

Selon les observations collectées par l'entomologiste [Christian Géry](#) depuis 2021, la bête est un peu partout en Gironde, « tant dans les parcs anthropisés [modifiés par les humains, NDLR] que dans les forêts et bois plus sauvages ». « Le week-end du 14 et 15 octobre, il y en avait encore des vivantes au parc Peixotto de Talence. »

Le tigre du chêne

Nom latin : *corythucha ciliata*

Famille
Tingidae



↔ 3,5 mm

Reconnaissable à sa collerette dentelée entre la tête et l'abdomen. Confusion possible avec le tigre du platane.



Qu'est-ce que c'est ?

une punaise invasive originaire d'Amérique du Nord présente sur diverses espèces de chêne qui perdent leurs feuilles à l'automne (*pédonculés, sessile, chevelu, pubescent*).

Son lieu de vie :

les feuilles.

Ce qu'il mange :

il se nourrit en piquant et aspirant le contenu des feuilles qui prennent alors une coloration jaune caractéristique.

Sources : Département de la santé des forêts, ministère de l'agriculture et de l'alimentation

infographie

infographie « sud ouest »

Il « pique occasionnellement »

La punaise réticulée du chêne est un insecte piqueur suceur phytophage originaire d'Amérique du Nord. Elle aspire le contenu des cellules des feuilles de chêne qui contiennent de la chlorophylle, essentielle au fonctionnement du chêne. C'est, par exemple, à la couleur délavée des feuilles que l'on peut repérer les arbres attaqués, les œufs, les larves et les punaises. Ajoutons que comme son cousin [le tigre du platane](#), il « pique occasionnellement l'homme », ce qui a été largement relayé sur les réseaux sociaux girondins cet été.

Cette espèce a été introduite en Europe [dans les années 2000 en Italie](#), elle a été signalée quinze ans plus tard [dans la plupart des pays d'Europe centrale et des Balkans](#)... Elle est aujourd'hui dans le sud-

ouest de la France. « En voyageant sur nos tee-shirts, nos voitures, elle peut faire des dizaines de kilomètres », souligne le scientifique.



Les feuilles ont un aspect décoloré différent du « jaune de l'automne ».

Xavier Dhoosche / « Sud Ouest »

Le hic, selon lui et les entomologistes amateurs de la Société linéenne de Bordeaux Sébastien Labatut et Christian Géry, « c'est qu'il y a une réelle pullulation sur toutes les espèces de chêne à feuilles caduques. Les chênes verts, lièges et rouges d'Amérique ne sont pas concernés. Ce sont des arbres "naïfs" qui n'ont pas encore les défenses nécessaires. Et les tigres du chêne ont été introduits sans leurs prédateurs naturels ». Des coccinelles et des chrysopes pourraient l'être. Des expérimentations sont en cours autour de Bordeaux et en Slovénie. Pour Christian Géry, « le chêne pourrait s'affaiblir d'année en année ».



Le tigre du chêne est un insecte piqueur suceur phytophage. Il aspire le contenu des cellules de la feuille pour s'en nourrir.

Observatoire de la biodiversité

« Les prémices »

« Nous avons de plus en plus de signalements, le Département de la santé des forêts est au courant, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail va se pencher sur la question. Nous en sommes aux prémices en termes de développement, c'est essentiel que les autorités soient prévenues tout de suite. Le chêne est l'espèce dominante de nos forêts »,

détaille Bastien Castagneyrol. Au total, 1,7 million d'hectares de chêne étaient touchés en Europe de l'Est en 2019 où elle proliférerait en grande densité. C'est presque deux fois la surface de la forêt des Landes de Gascogne.



À ne pas confondre avec le tigre du platane, également américain, qui ne s'attaque qu'aux platanes. Son implantation est plus ancienne, établie et stable et remonte aux années 1970 en Italie.

Collection Watier / Maxppp

Aider les scientifiques à l'identifier

Les scientifiques ont ouvert un espace en ligne pour que les naturalistes confirmés ou amateurs puissent les aider à cartographier son expansion. Pour cela, il suffit de [repérer un arbre touché](#), de faire quelques photos géolocalisées du dessus et du dessous des feuilles et de les poster sur le site Internet de l'Observatoire Fauna, pôle de gestion de données et d'expertises collaboratives sur la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine, unité de service et plateforme de recherche labellisée de l'Université de Bordeaux. observatoire-fauna.fr/espace-projet/blitz-bug